

RESISTÊNCIA VISUAL GENERALIZADA
RESISTÊNCIA VISUAL GENERALIZADA
RESISTÊNCIA VISUAL GENERALIZADA
LIVROS DE FOTOGRAFIA
E MOVIMENTOS DE LIBERTAÇÃO
RÉSISTANCE VISUELLE GÉNÉRALISÉE
RÉSISTANCE VISUELLE GÉNÉRALISÉE
RÉSISTANCE VISUELLE GÉNÉRALISÉE
LIVRES DE PHOTOGRAPHIE
ET MOUVEMENTS DE LIBÉRATION
GENERALIZED VISUAL RESISTANCE
GENERALIZED VISUAL RESISTANCE
GENERALIZED VISUAL RESISTANCE
PHOTOBOOKS AND
LIBERATION MOVEMENTS
Ed. Catarina Boieiro, Raquel Schefer
ATLAS

COUVERTURE



COUVERTURE



COUVERTURES



VUES



VUES



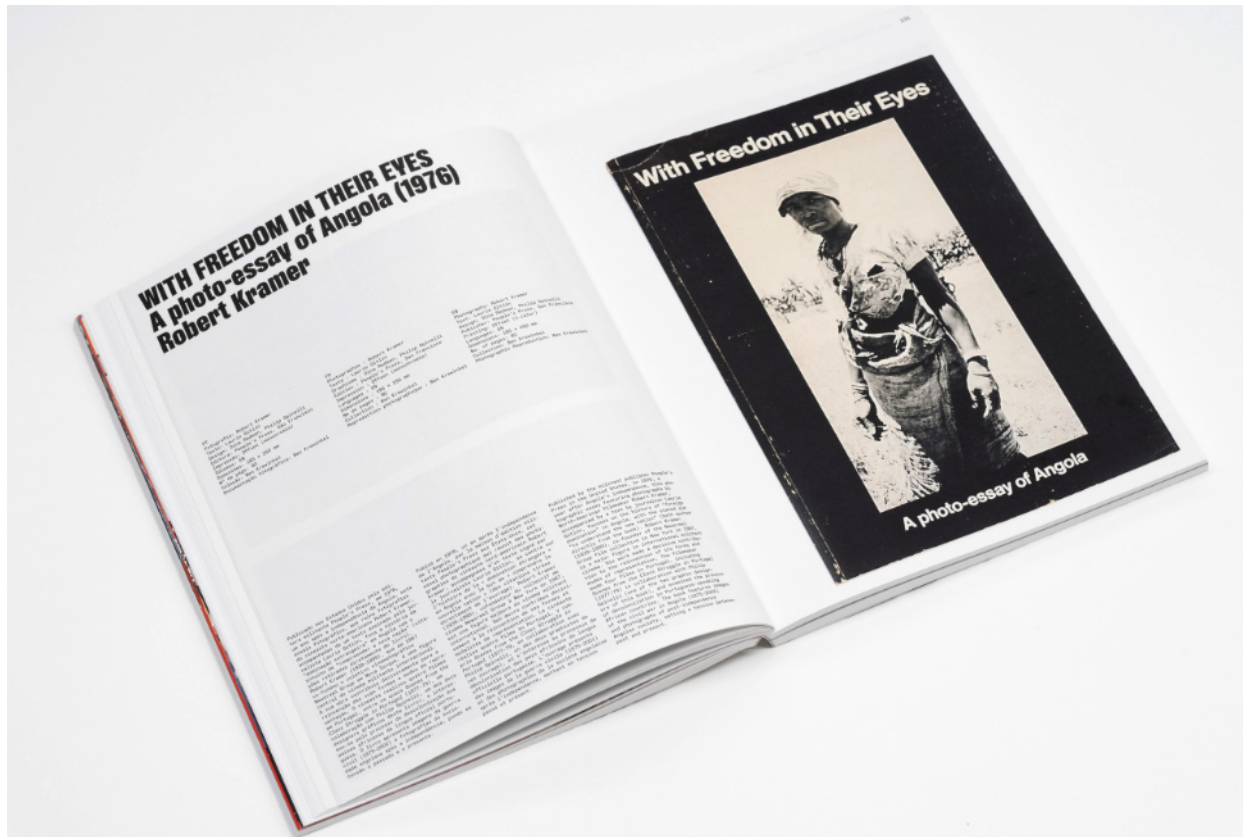
VUES



VUES



VUES



VUES



SOMMAIRE

Prefácio
Miguel de Barros
↗ 10

*Resistência visual
generalizada. Introdução*
Catarina Boeiro
e Raquel Schefer
↗ 14

*Prefigurar a Libertação.
Uma breve história dos livros
de fotografia em Moçambique*
Drew Thompson
↗ 199

*A palavra escrita e a
experiência revolucionária.
Notas a partir do livro
Cinemação e do filme 25*
Lúcia Ramos Monteiro
↗ 34

*O florescimento de uma
nova cultura (1971)*
FRELIMO
↗ 207

Entrevista: Augusta Conchiglia
↗ 209

Entrevista: Moira Forjaz
↗ 214

Prefácio visual
↗ 63

Livros de fotografia
↗ 89

Outras publicações
↗ 181

Brochuras e panfletos
↗ 187

*Breve cronologia da história
das lutas de Libertação*
↗ 277

Préface
Miguel de Barros
↗ 220

*Résistance visuelle
généralisée. Introduction*
Catarina Boeiro
et Raquel Schefer
↗ 222

*Préfigurer la Libération. Une
brève histoire des livres de
photographie au Mozambique*
Drew Thompson
↗ 228

*La parole écrite et
l'expérience révolutionnaire.
Notes à propos du livre
Cinemação et du film 25*
Lúcia Ramos Monteiro
↗ 236

*L'essor d'une Nouvelle
Culture (1971)*
FRELIMO
↗ 245

Entretien : Augusta Conchiglia
↗ 48

Entretien : Moira Forjaz
↗ 248

Essai visuel
↗ 63

Livres de photographie
↗ 89

Autres publications
↗ 181

Brochures et tracts
↗ 187

*Brève chronologie de l'histoire
des luttes de Libération*
↗ 279

Foreword
Miguel de Barros
↗ 254

*Generalized Visual
Resistance: Introduction*
Catarina Boeiro
and Raquel Schefer
↗ 256

*Envisioning Liberation:
A Brief History of
Photobooks in Mozambique*
Drew Thompson
↗ 24

*The Written Word and the
Revolutionary Experience:
Notes on the Book
Cinemação and the Film 25*
Lúcia Ramos Monteiro
↗ 262

*The Growth of a New Culture
(1971)*
FRELIMO
↗ 44

Interview: Augusta Conchiglia
↗ 270

Interview: Moira Forjaz
↗ 56

Visual Essay
↗ 63

Photobooks
↗ 89

Other Publications
↗ 181

Brochures and Pamphlets
↗ 187

*A Brief Timeline on the History
of the Liberation Struggles*
↗ 282

PRÉSENTATION

Sous la direction de Catarina Boieiro et Raquel Schefer, la publication « Résistance visuelle généralisée : livres de photographie et mouvements de Libération » rassemble et revisite une série de livres de photographie produits entre les années 1960 et 1980, dans le contexte des luttes de Libération anticoloniales et pendant les premières années d'indépendance en Angola, au Mozambique, en Guinée-Bissau et au Cap-Vert.

Au cours de la recherche, initiée en 2018 par Catarina Boieiro et Raquel Schefer, divers matériaux ont été réunis et étudiés, notamment des livres de photographie, des publications militantes, des revues, des affiches, des photographies, des films et des œuvres d'art.

Réunies dans cette publication trilingue en portugais, français et anglais, se trouvent des archives visuelles inédites, qui exemplifient les usages émancipateurs de l'image en tant qu'outil de transformation du monde. En plus de remettre en circulation ces matériaux visuels et graphiques rares, le livre contextualise leur production dans un contexte géopolitique et culturel précis, reconstitue leur histoire matérielle et répertorie les motifs et les formes de l'esthétique transnationale de Libération de cette période.

Préfacée par Miguel de Barros (Centre d'études sociales Amílcar Cabral), la publication contient une introduction par les deux éditrices, et deux essais inédits par Drew Thompson et par Lúcia Ramos Monteiro, ainsi qu'une transcription du discours « L'Essor d'une nouvelle culture », présenté par le FRELIMO en 1971. Des entretiens inédits avec les photographes et cinéastes Augusta Conchiglia et Moira Forjaz permettent de complexifier les approches historiographiques dominantes, notamment à partir d'une perspective de genre. L'essai visuel inédit conçu à partir des archives visuelles par le studio de design Furtado Schefer (responsable de l'identité visuelle et de la conception graphique de la publication) vise précisément à offrir une généalogie complexe de la culture visuelle anticoloniale dans ses différentes déclinaisons et ramifications.

Publiée à l'occasion des expositions au INHA Institut National de l'Histoire de l'Art, à Paris, et au Torreão Nascente da Cordoaria Nacional – Galerias Municipais, à Lisbonne, entre 2021 et 2022. Projet financé par la República Portuguesa – Cultura et la DGArtes – Direção-Geral das Artes, dans le cadre du programme de soutien en partenariat « Arte pela Democracia ». Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France ; Galerias Municipais de Lisboa | EGEAC ; Institut pour la Photographie ; et Camões – Centro Cultural Português à Paris.

COMMENTAIRES

Ce livre contient d'autres livres, qu'il préserve et révèle sous un nouvel angle, rendant ainsi plus accessibles les documents d'une période de libération utopique ; une période qui peut nous paraître d'autant plus lointaine en ces temps sombres où le fascisme et la loi du plus fort semblent non seulement avoir continué à s'accaparer du monde, mais le font désormais avec une audace qui rend ce livre d'autant plus urgent.

— Manuela Ribeiro Sanches

Cet ouvrage récupère des mémoires visuelles effacées, confronte le révisionnisme historique et réinscrit des dispositifs esthétiques dans des stratégies contre-hégémoniques de libération, dans des outils critiques décoloniaux et dans des pratiques esthétiques et politiques de réimagination, de réinvention et de réexistence.

— Mamadou Ba

BIOGRAPHIES

EDITRICES

CATARINA BOIEIRO se consacre à la recherche et à la production indépendantes autour de l'image documentaire et à la relation entre esthétique et politique, à travers la réalisation d'expositions, la production de films de non-fiction, la coordination de projets éditoriaux et des projections des films. Elle collabore régulièrement avec des artistes, des cinéastes et des chercheuses.

RAQUEL SCHEFER est chercheuse, cinéaste, programmatrice et maîtresse de conférences dans le Département cinéma et audiovisuel de l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle est titulaire d'un doctorat en Études cinématographiques et audiovisuelles avec une thèse sur l'histoire et l'esthétique du cinéma révolutionnaire au Mozambique. Elle est co-éditrice de la revue de théorie et d'histoire du cinéma *La Furia Umana*.

COLLABORATEUR·ICE·S

MIGUEL DE BARROS est sociologue, spécialisé dans la Sociologie et la Planification. Il coordonne la cellule de recherche en histoire, anthropologie et sociologie du Centre d'études sociales Amílcar Cabral (Guinée-Bissau), dont il est cofondateur. Il est également chercheur pour différentes institutions en Afrique, en Europe et en Amérique du Sud.

DREW THOMPSON est éducateur, écrivain et commissaire indépendant de la culture visuelle et matérielle africaine, afro-américaine et de la diaspora noire. Il est professeur titulaire au Bard Graduate Center et au Bard College.

LÚCIA RAMOS MONTEIRO est professeure de la formation en cinéma de l'Université fédérale Fluminense. Elle est docteure en Études cinématographiques et audiovisuelles de l'Université Sorbonne Nouvelle et en Sciences de la communication de l'Université de São Paulo, avec une thèse sur «L'Imminence de la catastrophe au cinéma». Ses recherches en cours se tournent vers les cinémas amazoniens et les études de scénario, sous une perspective écocritique.

SPÉCIFICATIONS

TITRE

Resistência visual generalizada: Livros de fotografia e movimentos de Libertação
Résistance visuelle généralisée : Livres de photographies et mouvements de Libération
Generalized Visual Resistance: Photobooks and Liberation Movements

EDITRICES

Catarina Boieiro
Raquel Schefer

TEXTES

Miguel de Barros
Augusta Conchiglia
Maira Forjaz
Lúcia Ramos Monteiro
Drew Thompson

GRAPHISME

Atelier Furtado Schefer, Porto

FORMAT

Softcover
Portugais, français, anglais
235 × 310mm
288pp.
253 illustrations (184 couleur, 69 noir et blanc)

TIRAGE

500

MAISON D'ÉDITION

ATLAS, Lisboa

DISTRIBUTION

Les presses du réel, Dijon

PRIX

36,00€

ISBN

978-989-53506-2-9

Date de parution : septembre 2025

RESISTÊNCIA VISUAL GENERALIZADA – INTRODUÇÃO

Catarina Boieiro
e Raquel Schefer

RÉSISTANCE VISUELLE GÉNÉRALISÉE – INTRODUCTION

Catarina Boieiro
et Raquel Schefer

GENERALIZED VISUAL RESISTANCE – INTRODUCTION

Catarina Boieiro
and Raquel Schefer

Projeto Resistência visual generalizada. A linha de pesquisa e movimentos de liberação da cultura brasileira teve como eixo investigatório curatorial sobre um conjunto de obras de fotografia produzidas entre as décadas de 1960 e 1980, período marcado por uma luta política e cultural de libertação anticolonialista e durante os primeiros anos de independência de Angola, de Moçambique e de Timor Leste. Ao longo dessa investigação, iniciada em 2016, foram reunidos e estudados diversos materiais fotográficos produzidos em jornais, revistas, cartazes, fotografias, filmes e obras de arte, entre outros suportes. O projeto tem o objetivo de dar a conhecer esses materiais e os contextos onde foram produzidos e recepcionados. Essa linha material, mas também reconhecendo-se em circulação sob a forma de um filme. Além do trabalho de campo, o projeto foi desenvolvido no âmbito de uma exposição itinerante generalizada tórcia na forma de uma exposição, realizada no Instituto Nacional de História e Arqueologia, em Luanda, em 2017, e de 2021 a janeiro de 2022, no Torreão Nascente da Corporação Nacional - Galeria Municipal de Arte Contemporânea, em Luanda. No primeiro de 2022, o, em versão reduzida, no âmbito do projeto de Cinema Anti-História (CARTAS) organizada pelo Centro de Estudos e Documentação da Batalha Cultural de Cinema, no Recife, em parceria com o Museu de Arte Moderna, teve um arquivo visual e textual dos materiais incluídos na exposição, como também o texto de apresentação.

de libertades e deslocações. No dia 15 de maio de 1962, o Movimento Popular de Libertação de Angola (MPLA), o Partido Africano para a Independência da Guiné e Cabo Verde (PAIGC) e o Partido da Libertação de Moçambique (FRELIMO) lutaram contra o sistema fascista e colonial português pela independência dos territórios coloniais. O sistema colonial português foi derrotado e a resistência. Após mais de uma década de luta por libertação, a Revolução dos Cravos pôs fim ao regime ditatorial conhecido como a Independência. A independência da Guiné-Bissau, proclamada em 1973, fez com que o MPAIGC se tornasse o primeiro partido a ganhar a independência. A Angola tornou-se independente no ano seguinte. Nestes dois países, desenvolveram-se guerras civis instigadas pelo regime de apartheid da África do Sul.

O gesto de reunir pela primeira vez um conjunto de livros de fotografia que não tinham sido publicados antes, e que foram organizados como um corpus, reinscrevendo na esfera pública, ainda que de maneira limitada, a história da resistência política e da experiência profundamente ausente do espaço discursivo e da memória coletiva num período de transição política, de "desautorização institucionalizada", segundo Edoardo Viveiros de

de Libertação anticoloniais têm vindo a ser desvinculadas dos projetos políticos, ideológicos e culturais em que se inscrevem - e, por conseguinte, estirpadas da sua dimensão emancipatória -, num quadro mais vasto de revisionismo da história e de re-ordenamento das estruturas conceituais e formais e da "semântica histórica"³.

Integrando-se num processo geopolítico mais vasto, em Portugal, essas lacunas e pontos cegos decorrem do ordenamento ideológico e político que se estabeleceu, e em particular, da prevalência do discurso Lusotropicalista, que visa, entre outros efeitos, a deslegitimar as reivindicações e as formações coloniais no presente, bem como o apagamento de memória da violência, da opressão e da resistência ao regime colonial. Já a partir de 1974, com o fim dos 48 anos. É importante notar ainda o processo de revisionismo histórico que tende a reduzir a luta anticolonial a uma luta de libertação e a luta de libertação em África na Revolução de 1974-1975 e, por outro, a transformar a luta anticolonial numa luta de libertação desencadeada pelos movimentos populares e revolucionários durante o PIREC face ao contra-golpe de Estado de 25 de Novembro de 1976. Assim, a história da luta anticolonial é apresentada como uma luta de libertação e artística recente, a par de debates políticos lançados pelos movimentos antirracistas, a transformação da narrativa histórica oficial, com vista a denunciar a continuidade de uma lógica colonial no presente, apelando

de necessidade de reflexão sobre o passado, a importância da memória e da construção de espaços de solidariedade entre os movimentos de Libertação dos territórios colonizados. Por fim, a importância da memória coletiva das lutas do Norte Global, sempre e não apenas nos últimos anos, verifica-se ainda um descompasso entre as estruturas e as estruturas externas e iconográficas dos movimentos de libertação e as estruturas internas e iconográficas das organizações fascistas-colonialistas portuguesas. Reunir e expor este conjunto de livros de fotografia e de textos produzidos por autores e autoras da sua edição, não só abre outras perspectivas históricas, como põe também em evidência os limites da história da fotografia e da história da arte e das suas disciplinas formais. Além dos livros de fotografia, surgiu desde logo e sobretudo a partir da década de 1970, uma produção através de outros documentos e imagens fotográficas, cinematográficas e artísticas das décadas de sessenta e setenta, bem como da produção de trabalhos de arte e de arte pública, emergem histórias e visuaisidades adjacentes¹⁰, devendo da narrativa histórica



PT Fotografia da Augusta Coschigliã, região do México, Angola (1908). Augusta Coschigliã: "Aposar das cantinas do quilômetros que separam a fronteira com o Zimbábue das bueas da região do México, no litoral, algumas escolas das destituidas e impotentes, pelas responsáveis do Centro de Estudos Angolano, em Angola, eram transportados até ao seu destino." No quadro dos redos de solidariedade internacionalista deste período, o apoio de Angola e do Zimbábue aos movimentos de Libertação africanos foi fundamental. Os navios escolares entravam no território angolano através da fronteira de Angola com o Zimbábue, onde se encontravam com o Freixo Leste, que se deslocava ao México.

FR Photographie d'Agustina Conchiglia,
région de Mexico, Aguilas (1908). Agustina
Conchiglia : « J'ai gué la centaine de
kilomètres qui séparent le frontiere
septentrionale des basses de la région au nord de
Mexico. Les traverses marala coupa par les
centres du Centre d'études aguilas d'Alger
et imprimés sur place étaient transportés
jusqu'à destination. » Dans le cadre des
réunions de solidarité internationaliste de
cette période, le soutien de l'Algérie et de
la Libanie aux mouvements de libération
africains a été fondamental. Les manuels
soldats ont été en territoire aguilas par
le frontiere entre l'Angola et la Libanie
qui s'est ouvert du front de l'Est en 1961.
au long des Récits.

EN Photo by Augusta Conchigaglia, Mexico region, Angola (1968). Augusta Conchigaglia: "Despite the hundreds of kilometers that separate the Zambian border from the bases in the north, the Zambians used the same textbooks designed and printed by the Centre for Angolan Studies in Algiers arrived to their destination." In the context of the internationalist solidarity networks of the time, Algeria and Zambia's support for the African liberation movements was vital. Schoolbooks entered Angolan territory through the border between Angola and Zambia after the opening of the Eastern Front in 1960, which included Mexico.

EXTRAITS

12

e identitário: ao conquistar o poder de construir de forma ideológica, os sujeitos colonizados conquistaram a possibilidade de fazer a sua história.

Para os leitores, fica o desafio da interpretação de um legado histórico socialmente construído. É assim disponibilizado ao público um rico acervo – longe do contexto histórico e político no qual foi produzido – que permite visualizar a consagração de uma determinada lógica do mundo, onde a comunicação deixa espaço para questionamentos e ações reflexivas a que apontam as novas reivindicações. No fundo, são formas de relação e (re)criação da existência de nações, povos, países e latidos, ou seja, representam a independência.

Miguel de Barros
Centro de Estudos Sociais Avilcar Cabral
(CESAC)
Guiné-Bissau



PT Fotografia de Augusta Casagliga, região do México, Anápolis (1980). AC: "A jovem lucia chegou Ingles já veio-se as bases do MIA em Leste de J'Anópolis em 1987. Esta fotografia deu a volta ao mundo rapidamente. Sarah Maldoror e William Klein auxiliaram-na para testar-se a descolonização da luta de Libertação nos seus filmes. Monogramme (1980) e Festival Prescriptions d'Alger (1980), recentemente, foto e independência. Dopo alguns vídeos, cargos políticos, incluindo a presidência da Organização de Mulher Angolanas."

FR Photographie d'Augusta Casagliga, région du Mexique, Anápolis (1980). AC: "La jeune Lucia 'Ingles' Ingles já veio-se as bases do MIA em Leste de J'Anópolis em 1987. Esta fotografia deu a volta ao mundo rapidamente. Sarah Maldoror e William Klein auxiliaram-na para testar-se a descolonização da luta de Libertação nos seus filmes. Monogramme (1980) e Festival Prescriptions d'Alger (1980), recentemente, foto e independência. Dopo alguns vídeos, cargos políticos, incluindo a presidência da Organização de Mulher Angolanas."

EN Photo by Augusta Casagliga, Mexico region, Anápolis (1980). AC: "Young Lucia 'Ingles' Ingles já veio-se as bases do MIA em Leste de J'Anópolis em 1987. This photograph quickly made its way around the world. Sarah Maldoror and William Klein came in to witness the unfolding of the Liberation struggle in their films, respectively Monogramme (1980) and Festival Prescriptions d'Alger (1980). Tallied up, Independence. Dopo held several political posts, including the presidency of the The Organization of Angolan Women."

38

bipolarização. Mas esta bipolarização cria um sistema que a todos os níveis e espinhos e todos eles contribuindo de uma certa maneira para a manutenção do sistema. Para romper isto não se pode criar mais coisas paralelas, é necessário um tipo de movimento que atue em todas as áreas do sistema, em todos os poros do sistema, desde a parte mais baixa da pirâmide até a mais alta, que corte transversalmente, como um caracol, de baixo para cima, que vá rompendo este isolamento que o próprio sistema cria, este divisão em fatias, a ideia de paralelo, a ideia de um cinema underground, um cinema fora, que é uma ideia que pode ser reacionária num certo sentido, porque ele colabora com a política do apartheid (...). Acho que um trabalho nosso é integrar essas questões todas e não levar uma política de cinema paralelo, mas uma política no mercado, nas áreas sindicais, nos cinemas pequenos, tudo, não se conformar com a ideia de cinema de arte, cinema de gosto".

O "plano de cinema paralelo", revisto a partir de 1979, era o norte das propostas apresentadas pelo Oficina ao INC, conforme está exposto na primeira seção do livro. Pressupõe a criação de uma rede de distribuição e produção a partir das zonas rurais e das periferias das cidades, as que os filmes seriam majoritariamente produzidos com participação da população, "de forma a não criar espetadores passivos e repressivos de uma criação de FORA PARA DENTRO". A rasura da palavra "paralelo", em favor de "TRANSVERSAL", é em si uma tentativa de elaborar, ao menos graficamente, o processo de relação com o INC. Entre os documentos apresentados à instituição sob o título "Circuito paralelo de cinema da República Popular de Moçambique", está a proposta de um "Jornal do Povo", muito próximo do que se conceituava como filme de cinema popular, produzido e difundido pelo INC, com exibições volantes, ao ar livre, por todo o país, a partir de 1978. De acordo com o projeto de cinema, tornado semanal a partir do início da década de 1980, deve muito a passagem do Oficina por Moçambique o título quer dizer "O nascimento do cinema" e a experiência constituiu-se como escola de cinema para toda uma geração de técnicos e cineastas moçambicanos, entre os quais Camilo de Sousa, Sol Carvalho e Luis Carlos Patricius. Além da proposta desse circuito paralelo, o Oficina apresentou ao INC um balanço do que já havia sido feito desde as lutas pela independência

e uma avaliação dos modelos de distribuição que estavam sendo implementados, embora reproduzidos no livro Cinemopólio.

Posterior, o documento "Por um cinema paralelo popular e revolucionário", também reproduzido no livro, inicia-se com um diagnóstico da crise no INC, evidenciando uma contradição entre duas linhas: de um lado, "uma linha de massas para o cinema que dá predominância ao fator político". De outro, "uma linha que mesmo inscrevendo nos seus planos o fator de cinema de massas não o considera predominantemente na prática, dando mais importância ao fator técnico".¹¹ Essa diferença declina-se, a seguir, de outras formas, expondo o conflito entre o cinema de mercado e o cinema de arte. No documento, o Oficina coloca-se abertamente em favor do cinema político, para o qual a técnica vem em segundo plano, afirmando que deficiências ou carências devem insinuar-se na futura fílmica, já que "a forma é o conteúdo". Os "Calais" haviam sido criticados por não dominar a técnica e, por sua vez, nos documentos apresentados ao INC, eles rebatam dizendo que o excesso de importância conferido à proeza técnica seria um desperdício e causa revolucionária.

O FILME E AS EXIBIÇÕES

Depois de percorrer o livro Cinemopólio, é impossível encerrar 20 como um filme improvisado. Os diretores realizam o filme em meio a um projeto estético e político bastante definido, do qual têm consciência e sobre o qual escrevem, desenham, debatem, pensam. E que vai sendo enriquecido no decorrer das filmagens, da montagem e das negociações junto à FRELIMO e ao INC. Assim, se o filme apresenta de fato a energia algo caótica de uma realidade no calor dos acontecimentos, seu uso da palavra escrita sugere uma elaboração maior, um tempo distendido, o que é coerente com a duração mais longa tanto das filmagens quanto de montagens. Supera, ainda, que foi realizado como filme-montagem, qual uma faixa a ser agitada em praça pública, para contribuir na reabilitação da população.

Além da sequência inicial, pouco depois da imagem do quadro negro com a qual inicia este texto, vemos uma imagem fixa de soldados com expressão de sofrimento, cercada por um fundo negro, sobre o qual se lê: "Escuridão", "Paciência revolucionária", "Revolta" e "Viva a Luz!". É como um cartão, visto primeiramente a partir de um detalhe (o rosto desolado do soldado) que em seguida, num zombaria, se revela por inteiro. Vemos então a equipe à novela (Celso Lucas aparece ao lado de um garoto moçambicano),

enquanto a narração diz que se trata de um filme feito por moçambicanos, brasileiros e portugueses. A sequência de abertura se conclui com a imagem do número "25" e pela de uma bilheteira, símbolo do Oficina, rodada pelas cinco vogais: "Um novo alfabeto", diz a narração, em voz off.

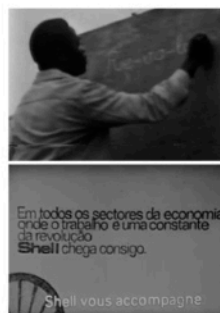
Em seguida, vemos imagens de Lourdes Marques (hoje Maguto) nos últimos momentos antes da independência. A narração sublinha o esforço, visto nas imagens, de a burguesia se adaptar para manter seus privilégios, seja à mesa do restaurante, seja com força armadilha. Cartazes publicitários e letreiros de multinacionais revelam esse posicionamento, trazendo alguns como "Plano no futuro com Shell. Em todos os setores onde o trabalho é uma constante da revolução, Shell chega consigo". A montagem por contraste costura esse tipo de imagens publicitárias, tão hipocríticas, a outras inscrições, que ganham contornos de crítica, como uma frase escrita de Samora Machel ("Quem ganhou a guerra foi o camponês do campo"), o cartaz de filme O último tempo em Paris ou os letreiros da funerária Ultramar, inscritos sobre uma vitrine de vidro na qual estão refletidos os corpos dos "Calais", quase sobrepostos aos retratos de Samora Machel e Eduardo Mondlane. Na impossibilidade de fazer um inventário

exaustivo de todas as recorrências da palavra escrita no filme, aponto apenas a força emotiva de faixas em que se lê "Abaixo o espírito de elite", "Viva a vitória da guerra popular da Libertação" ou simplesmente "Viva a revolução". Nos momentos em que aparece, estão em geral acompanhadas dos discursos de Samora Machel, um orador inigualável. Palavra escrita e oralidade não competem no filme, antes potencializam-se mutuamente. Texto escrito e voz estão ali em sua função performática: produzem efeito no espectador, que se emociona, se engaja.

Na conversa que introduz o livro Cinemopólio, Zé Celso fala do espírito de colaboração popular que encontrou em Moçambique em 1975 e 1976, de como era possível mobilizar muita gente para missões, filmagens, experimentos. Uma sequência de 25, já perto do final, dá prova disso. Uma cartela vermelha indica "Te-acto de rua", com a grafia então predominantemente em Portugal e Moçambique. Vemos então situações típicas do regime escravista sendo encenadas sobre carros alagados: castigos corporais, trabalho forçado, prisão, ameaças. Em seguida, aparece um carro adornado com grandes cifras e, em sua traseira, lê-se: "Abaixo o capitalismo". Os carros a seguir enfatizam o trabalho de construção do país novo, o equipamento das operárias e camponesas e a força revolucionária. Há algo de monumental no texto, nessa forma de intervenção no espaço público, na rua, trabalhando com a população.

As primeiras exibições de 25 foram tumultuadas. O documento "Lançamento mundial do filme 25", publicado no livro Cinemopólio, narra em detalhes as etapas da estreia em Maputo. Antes da exibição, era preciso passar o som das míquiadas de 16mm para as 35mm e aumentar a voltagem da lâmpada. Na noite de estreia, em 15 de fevereiro de 1977, o Scala estava cheio, mas houve percalços:

O projetor reforçado era uma máquina ineditada: um aspirador de pó ligado a soprar vento dentro da máquina para refrescá-la do calor consequente do aumento da carga (...). Na segunda parte do filme, quando a projeção já estava a se aferrar, houve um estouro de uma válvula de uma das retificadoras e a projeção parou. Os técnicos do cinema avançaram-se em meio a todas as condições adversas da cabine, falta de luz, etc., a resolver o problema. Julgamos que as pessoas do cinema já estivessem a dar explicações ao público, mas como não havia ninguém responsável, os espectadores começaram a deixar a sala. (...) o público estava inquieto, então us



José Celso Martinez Correia e Celso Lucas, 25 (1977).

39

EXTRAITS



la victoire
ou la mort



EXTRAITS

LA GUERRE DU PEUPLE EN ANGOLA (1969) Augusta Conchiglia

95

FR
Photographe : Augusta Conchiglia
Texte : Joyce Lussu et citations
de Agostinho Neto
Design : non crédité
Éditeur : MSACP, Genève; Larici, Rome
Dessins : Offset (couverture en
noir et blanc, tirée en monochrome)
Éditeur : H. J.
Dimensions : 125 x 175 mm
N° de pages : 32
Conservation : Augusta Conchiglia
Documentation photographique : Ben Kewelink
Lithographie : Marine De La Lige

FR
Photographe : Augusta Conchiglia
Texte : Joyce Lussu et citations
de Agostinho Neto
Design : non crédité
Éditeur : MSACP, Genève; Larici, Rome
Dessins : Offset (couverture en
noir et blanc, tirée en monochrome)
Éditeur : H. J.
Dimensions : 125 x 175 mm
N° de pages : 32
Conservation : Augusta Conchiglia
Documentation photographique : Ben Kewelink
Lithographie : Marine De La Lige

EN
Photographe : Augusta Conchiglia
Texte : Joyce Lussu and quotes
by Agostinho Neto
Design : uncredited
Publisher: MSACP, Geneva; Larici, Rome
Printing: Offset (2 color
cover, 1-color bookblock)
Language: FR, IT
Dimensions: 125 x 175 mm
No. of pages: 32
Conservation: Augusta Conchiglia
Photography: Reproduction: Ben Kewelink
Lithography: Marine De La Lige



REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE RÉALISÉ AVEC LES PARTISANS DU MPLA
(MOUVEMENT POPULAIRE DE LIBÉRATION DE L'ANGOLA)

la guerre du peuple en angola

EDITIONS MSACP
DIFFUSION LA CITÉ

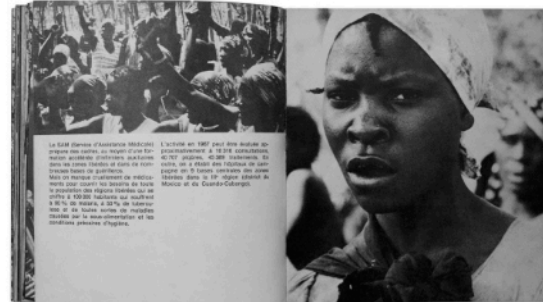
Considérée comme la première reportage photographique sur la lutte anticoloniale en Angola, réalisée par une femme étrangère, « la guerre du peuple en Angola » est une série de photographies à preto et blanc tirées en 1969 par la photographe italienne Augusta Conchiglia, alors âgée de 20 ans, dans la province de Namibe, sur le front est ouvert par le MPLA en 1966. Publié en Italie par Larici (Rome) et en Suisse par le MSACP (Mouvement de soutien aux peuples de l'Angola et des autres colonies portugaises) (Mouvement de soutien aux peuples de l'Angola et des autres colonies portugaises), le livre comprend trois pages de textes, dont des citations d'Agostinho Neto et un court extrait d'entrevue avec un soldat portugais capturé par le MPLA. Certaines de ses images ont été largement réimprimées dans des brochures, tracts, affiches et films - notamment dans le générique de fin de Mouvement (1969), de Sarah Maldoror, ou dans le film d'Alger (1969), de William Klein - devenant des images de la lutte anticoloniale.

Considéré comme le premier reportage photographique sur la lutte anticoloniale en Angola, réalisé par une femme étrangère, le livre réunit une série de photographies en noir et blanc prises en 1969 par la photographe italienne Augusta Conchiglia, alors âgée de 20 ans, dans la province de Namibe, sur le front est ouvert par le MPLA en 1966. Publié en Italie par Larici (Rome) et en Suisse par le MSACP (Mouvement de soutien aux peuples de l'Angola et des autres colonies portugaises), le livre comprend trois pages de textes, dont des citations d'Agostinho Neto et un court extrait d'entrevue avec un soldat portugais capturé par le MPLA. Certaines de ses images ont été largement réimprimées dans des brochures, tracts, affiches et films - notamment dans le générique de fin de Mouvement (1969) de Sarah Maldoror et dans le film d'Alger (1969) de William Klein - devenant des images de la lutte anticoloniale.

Regarded as the first photographic coverage on the anticolonial struggle in Angola by a foreign person, the book features a series of black and white photographs taken in 1969 by Italian photographer Augusta Conchiglia, then aged 20, in the Namibe province, on the Eastern Front opened by the MPLA in 1966. Published in Italy by Larici (Rome) and in Switzerland by MSACP (Movement de soutien aux peuples de l'Angola et des autres colonies portugaises) (Support Movement for the Peoples of Angola and Other Portuguese Colonies), the book includes very few texts, notable quotes from Agostinho Neto and a short passage from an interview with a Portuguese soldier captured by the MPLA. Some of the images were widely reprinted in brochures, leaflets, posters and film - notably in the closing credits of Sarah Maldoror's *Movement* (1969) and William Klein's *Alger* (1969) - becoming icons of the anticolonial struggle.

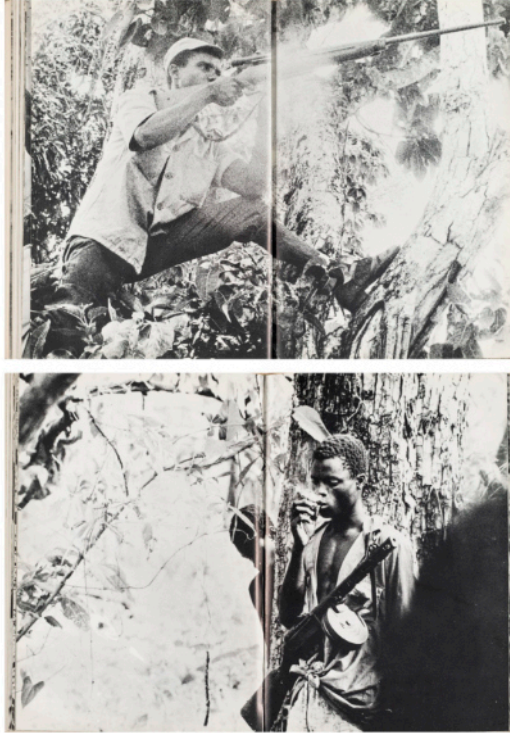
98 LA GUERRE DU PEUPLE EN ANGOLA Augusta Conchiglia

99



EXTRAITS

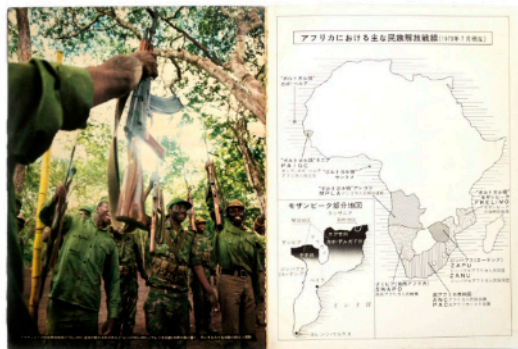
110 GUINEA BISSAU Uliano Lucas



111



120 FREILINO Tadahiro Ogawa



121



EXTRAITS

WITH FREEDOM IN THEIR EYES A photo-essay of Angola (1976) Robert Kramer

131

PT
Photography: Robert Kramer
Text: Laurie Bittlin
Design: Gina Hoban, Philip Swirell
Editor: People's Press, San Francisco
Printer: Offset (monochrome)
Language: EN
Dimensions: 185 x 250 mm
No. of pages: 80
Collection: Ben Kraussel
Reproduction photographica: Ben Kraussel

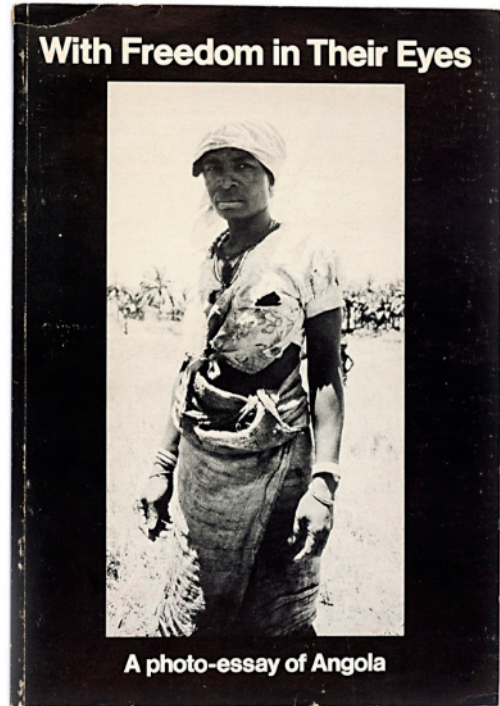
FR
Photographie: Robert Kramer
Text: Laurie Bittlin
Édition: Gina Hoban, Philip Swirell
Éditeur: People's Press, San Francisco
Imprimeur: Offset (monochrome)
Langues: EN
Dimensions: 185 x 250 mm
No. de pages: 80
Collection: Ben Kraussel
Reproduction photographica: Ben Kraussel

EN
Photography: Robert Kramer
Text: Laurie Bittlin
Design: Gina Hoban, Philip Swirell
Publisher: People's Press, San Francisco
Printer: Offset (1-color)
Language: EN
Dimensions: 185 x 250 mm
No. of pages: 80
Collection: Ben Kraussel
Photographic reproduction: Ben Kraussel

Published by the militant publisher People's Press in the United States, in 1976, a year after Angola's independence, this photo-essay featuring photographs by North-American filmmaker Robert Kramer, accompanied by a text by journalist Laurie Bittlin, focuses on the history of "foreign domination" in Angola, with the stated aim "to understand the new nation" (both stated directly from the book). Robert Kramer (1928-1982), is founder of the New York Group Film Collective in New York in 1967, is a major figure in international militant cinema. His work made a decisive contribution to the reorientation of the terms and modes of representation. The filmmaker made four films in Portugal, including *From the Class Struggle in Portugal* (1977) in collaboration with Philip Swirell (one of the two graphic designers of this book), and examined the process of decolonization of Portuguese-speaking African countries. The book features images of the civil war in Angola (1975-2002) and photographs of post-independence Angolan society, setting a tension between past and present.

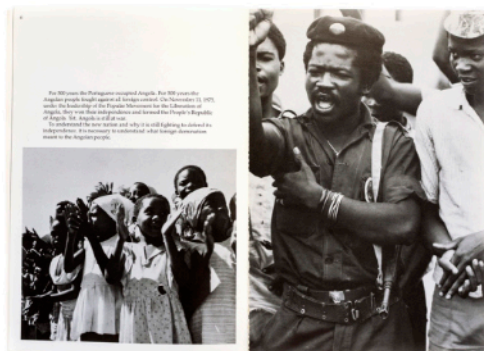
Publié en 1976, un an après l'indépendance de l'Angola, par la maison d'édition militante People's Press aux États-Unis, cet essai photographique qui réunit des photographes de cinéma nord-américain Robert Kramer, accompagnés d'un texte signé par la journaliste Laurie Bittlin, se concentre sur l'histoire de la « domination étrangère » en Angola avec le but de « comprendre la nouvelle nation » (des citations tirées directement de l'ouvrage). Robert Kramer (1928-1982), cofondateur du collectif de cinéma New York Group à New York en 1967, est une figure majeure du cinéma militant international. Son œuvre contribue décisivement à la réorientation de ses termes et modalités de représentation. Le cinéaste réalise quatre films au Portugal, y compris *From the Class Struggle in Portugal* (1977-78), en collaboration avec Philip Swirell, un des deux graphistes du livre, et s'intéresse au processus de décolonisation des pays africains de langue officielle portugaise. L'ouvrage présente des images de la guerre civile (1975-2002) et des photographies de la société angolaise après l'indépendance, mettant en tension passé et présent.

Published by the militant publisher People's Press in the United States, in 1976, a year after Angola's independence, this photo-essay featuring photographs by North-American filmmaker Robert Kramer, accompanied by a text by journalist Laurie Bittlin, focuses on the history of "foreign domination" in Angola, with the stated aim "to understand the new nation" (both stated directly from the book). Robert Kramer (1928-1982), is founder of the New York Group Film Collective in New York in 1967, is a major figure in international militant cinema. His work made a decisive contribution to the reorientation of the terms and modes of representation. The filmmaker made four films in Portugal, including *From the Class Struggle in Portugal* (1977) in collaboration with Philip Swirell (one of the two graphic designers of this book), and examined the process of decolonization of Portuguese-speaking African countries. The book features images of the civil war in Angola (1975-2002) and photographs of post-independence Angolan society, setting a tension between past and present.

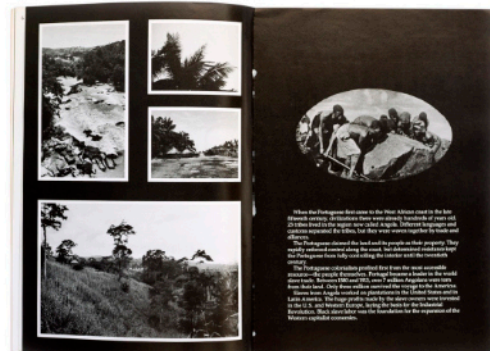


132 WITH FREEDOM IN THEIR EYES Robert Kramer

133



For the first time in Portuguese-speaking Angola, the 1975 revolution brought about a change in the social and political structure. On November 11, 1975, the people of Angola declared their independence from Portugal. The revolution was a result of the struggle of the people against the colonial system. The revolution was a result of the struggle of the people against the colonial system. The revolution was a result of the struggle of the people against the colonial system.



When the Portuguese first came to the West African coast in the late fifteenth century, they found a land of rich natural resources. The land was fertile and the people were hardworking. The Portuguese found the land rich in minerals and in the people's labor. The Portuguese found the land rich in minerals and in the people's labor. The Portuguese found the land rich in minerals and in the people's labor.



EXTRAITS

RESISTÊNCIA POPULAR GENERALIZADA (1976)

PT
Fotografia: não creditada
Texte: não creditado
Design: não creditado
Editor: Ministério da Informação da República Popular de Angola, Luanda
Distributed: Offprint (unauthorized), with effort and effort
Language: PT, EN, FR
Dimensions: 120 x 200 mm
No. of pages: 120
Collection: Ben Kraussel
Documentation: fotografia: Ben Kraussel

FR
Photographie: non créditée
Texte: non créditée
Design: non créditée
Éditeur: Ministère de l'Information de la République Populaire d'Angola, Luanda
Distributed: Offprint (unauthorized), with effort and effort
Language: PT, EN, FR
Dimensions: 120 x 200 mm
No. of pages: 120
Collection: Ben Kraussel
Documentation: photographie: Ben Kraussel

EN
Photography: uncredited
Text: uncredited
Design: uncredited
Publisher: Ministerio da Informacao da Republica Popular de Angola, Luanda
Printing: Offprint (unauthorized), with effort and effort
Language: PT, EN, FR
Dimensions: 120 x 200 mm
No. of pages: 120
Collection: Ben Kraussel
Photography: Reproduction: Ben Kraussel

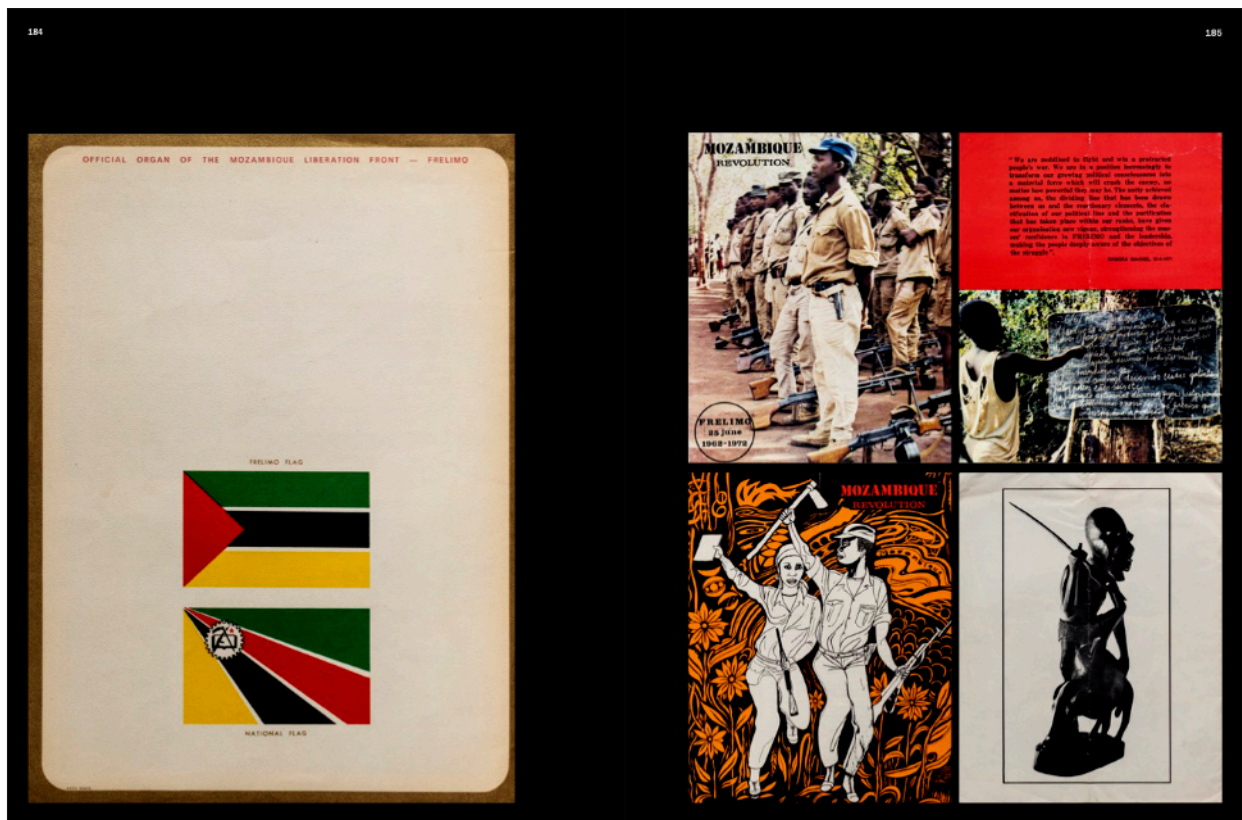
One of the most striking books in this collection, with rare-value photographs and articles about the Angolan Revolution, is the 1976 book *Resistencia Popular Generalizada*. The book does not feature any additional information about the publication date, author, photographer or designer's committee of experts that strongly corroborates its collective effort. Initially printed in 1976, there might have been a second edition in 1977. Although other sources mention 1985, the photograph here has been attributed to the Angolan photographer Carlos Guimaraes (1945-), who, before 1985, Carlos Guimaraes was the founder and director of the Photography and Film Department of the Information Ministry, under the Transition Government, and directed the page which documented the decolonization process. Images are accompanied by French and English text in Portuguese, with captions and text in French and English at the end of the book. The book comes in a volume that features a central caption of the title superimposed with a red star that appears in photographs and other documents of that period. It seems to be a stylized combination of the letters F and E, which are believed to stand for "F. vitoria e E. vitoria" ("Victory in victory"), one of the most rallying cries of the MPLA at the time. "Resistencia Popular Generalizada" was written as slogan of the MPLA at the time, featured in some photographs on the book either graffiti on walls or printed at the entrance of an official building. Other political notes reproduced throughout the book include "We produce in the revolution," or the slogan "the struggle continues."

L'un des ouvrages les plus frappants de cette collection, avec des photographies précieuses et des articles d'actualité, *Resistencia popular generalizada* relate l'indépendance de l'Angola et se livre pour la socialisme. Le livre ne comporte aucune information sur sa date de publication, son auteur, son photographe ou son graphiste - une omission d'expert qui contribue fortement à son aspect collectif. Initialement imprimé en 1976, il aurait eu une deuxième édition en 1977, bien qu'il y ait d'autres sources mentionnant 1985. Les photographies ont été attribuées au photographe angolais Carlos Guimaraes (1945-), actif depuis 1980. Carlos Guimaraes fut le fondateur et le directeur du Département de photographie et de cinéma du ministère de l'Information sous le gouvernement de transition, et dirigeait la page qui documentait le processus de décolonisation. Les images sont accompagnées de textes informatifs et politiques en portugais. Les légendes et les textes sont traduits en français et en anglais en à la fin du livre. Le volume est imprimé dans un coffret qui affiche une reproduction en noir et blanc de la lettre F et E, qui sont censées représenter "F. victoire et E. victoire" ("la victoire est la victoire"), une des principales slogans de l'Angola à l'époque. "Resistencia popular generalizada" était une devise de l'Angola à l'époque, figurant sur des photographies ou gravées sur les murs de bâtiments officiels. D'autres notes politiques reproduites dans le livre, citées « produire / résister », ou encore l'expression « la lutte continue. »

One of the most striking books in this collection, with rare-value photographs and articles about the Angolan Revolution, is the 1976 book *Resistencia Popular Generalizada*. The book does not feature any additional information about the publication date, author, photographer or designer's committee of experts that strongly corroborates its collective effort. Initially printed in 1976, there might have been a second edition in 1977. Although other sources mention 1985, the photograph here has been attributed to the Angolan photographer Carlos Guimaraes (1945-), who, before 1985, Carlos Guimaraes was the founder and director of the Photography and Film Department of the Information Ministry, under the Transition Government, and directed the page which documented the decolonization process. Images are accompanied by French and English text in Portuguese, with captions and text in French and English at the end of the book. The book comes in a volume that features a central caption of the title superimposed with a red star that appears in photographs and other documents of that period. It seems to be a stylized combination of the letters F and E, which are believed to stand for "F. vitoria e E. vitoria" ("Victory in victory"), one of the most rallying cries of the MPLA at the time. "Resistencia Popular Generalizada" was written as slogan of the MPLA at the time, featured in some photographs on the book either graffiti on walls or printed at the entrance of an official building. Other political notes reproduced throughout the book include "We produce in the revolution," or the slogan "the struggle continues."



EXTRAITS



BDIC

[illegible]

Filme *Sambizango*, realizado por Sarah Maldoror (África/França).